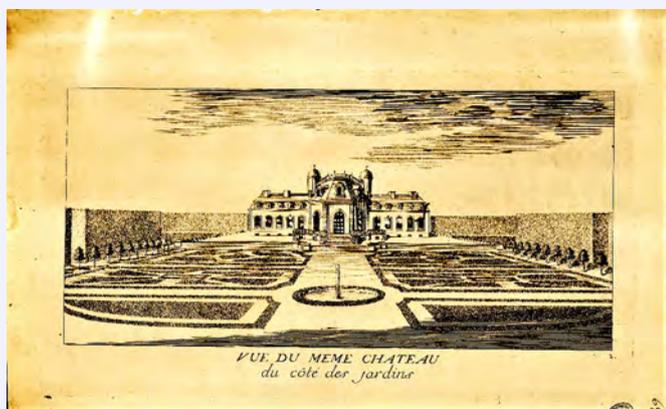
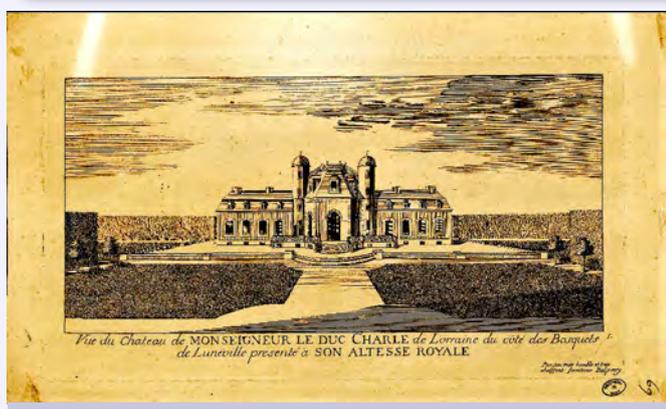


# Nicolas Belprey, un artiste toulinois au service de Stanislas

Mon étude du Petit Château de Lunéville, *La Favorite*, œuvre de Germain Boffrand, s'est appuyée notamment, sur deux gravures représentant la propriété du prince Charles-Alexandre de Lorraine, exécutées et présentées « à son Altesse Royale le duc de Lorraine par son très humble et très obéissant serviteur Belprey ». Non datées, réalisées à l'eau-forte et au burin, elles sont conservées à la Bibliothèque Stanislas de Nancy. Elles appartiennent à un recueil intitulé « *Recueil de belles maisons, hôtels, châteaux exécutés en Lorraine* », don de Joseph Piroux, descendant de l'architecte Augustin Piroux, auteur du descriptif du château réalisé en 1780, appelé « *Fonds Piroux* ».



**BELPREY Nicolas**, *Vue du château du côté des jardins*, gravure XVIII<sup>e</sup> siècle, Bibliothèque Stanislas, Nancy.



**BELPREY Nicolas**, *Vue du château du côté des Bosquets*, gravure XVIII<sup>e</sup> siècle, Bibliothèque Stanislas, Nancy.

Une même gravure fut offerte au Musée Lorrain par M. Ferdinand Marchal, ce don figure au *Journal de la Société d'Archéologie et du Comité du Musée Lorrain*, rubrique : *Dons faits au Musée*, de 1876, 25<sup>e</sup> année, n°1, p. 88). Ces estampes sont connues par les reproductions qu'en a réalisées Louis Christophe au

XIX<sup>e</sup> siècle, diffusées notamment grâce à l'ouvrage de Prosper Guerrier de Dumast : *Le Petit Château de Lunéville, Historiette en deux journées*, paru en 1869 et 1882.

L'implication de Belprey dans la production artistique de l'époque en tant que graveur et élève de J. Girardet, premier peintre de Stanislas, est évoquée par Prosper Morey: « *Belprey garde du corps du roi et élève de Girardet a gravé ce château en deux feuilles, tel qu'il était dans sa splendeur* », *Mémoire de l'Académie de Stanislas*, 1865, Nancy 1866, p.203. Mais Belprey est également l'auteur du célèbre *Plan de Nancy*, gravé à l'eau-forte et au burin sur papier vergé en 1754, signé de « *Belprey, l'un des brigadiers des gardes de Sa Majesté le roi de Pologne, duc de Lorraine et de Bar* ». Soucieux de diffuser l'image de son œuvre de « souverain bâtisseur » dont il para la capitale des duchés de Lorraine, Stanislas commandita ce plan des deux villes de Nancy, la gravure, vecteur privilégié, devant en propager la connaissance. Henri Lepage, en 1846 résumait : « *Il existe un grand nombre de plans de Nancy... le 8<sup>e</sup>, de Belprey (1754), avec les nouveaux édifices du roi de Pologne.* », *Département de la Meurthe*, p. 425.

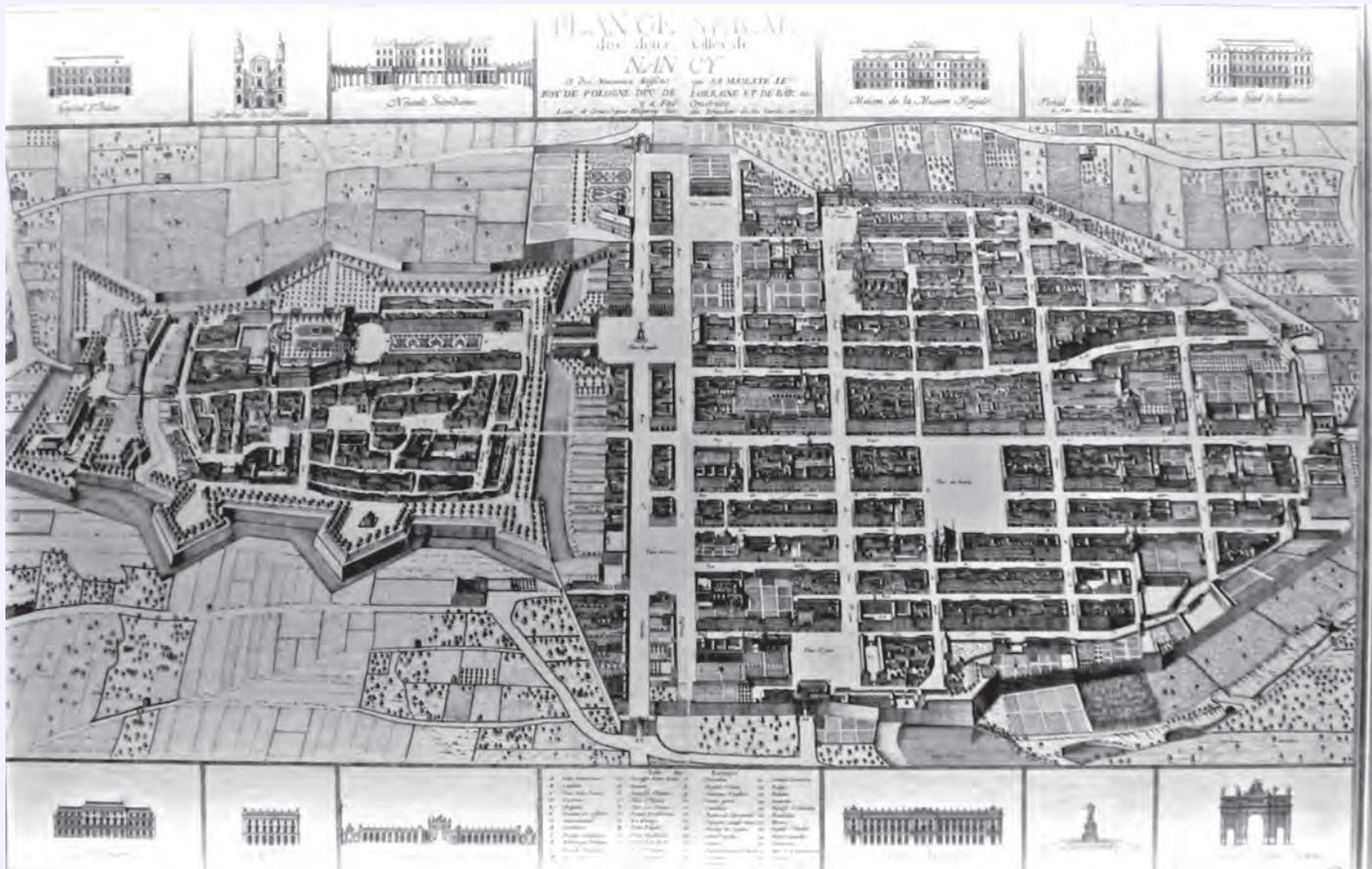
## LA QUESTION IDENTITAIRE

Au XIX<sup>e</sup> siècle, les auteurs d'ouvrages évoquant *Le plan de Nancy* de 1754 (voir page suivante), ne se hasardèrent pas à varier l'orthographe du nom de Belprey, ni à lui associer un prénom, jamais mentionné, mais... Albert Jacquot, dans *Essai de répertoire des artistes lorrains-Les graveurs*, 1909, varie les orthographes et affirme :

Page 2 : « *Comment oublier le nom de Belprey en admirant les plans si remarquablement gravés de la capitale lorraine.* »

Page 8 : « *Belpreys (Thomas), dix-huitième siècle. C'est à lui qu'on doit le plan général des deux villes de Nancy et des nouveaux édifices que S.M. le roi de Pologne y a fait construire, levé et gravé en 1754 et dont les épreuves furent tirées sur satin. Belprey était brigadier des gardes du corps de Stanislas. En 1754, les archives mentionnent divers paiements pour l'exécution du plan de Nancy. En 1759, il fut chargé de la décoration de la place royale de Nancy ayant au milieu la statue de Louis XV pour la salle du théâtre de cette ville. Le 14 juillet 1701, il eut un fils baptisé à la paroisse Saint-Sébastien, qui fut nommé Louis. Thomas avait épousé Catherine Lafrené. Cette famille était fort ancienne en Lorraine.* »

Cette information trouve son origine dans *Les Archives de Nancy*, t.3, de Henri Lepage et plusieurs institutions culturelles empruntèrent à Albert Jacquot pour compléter les notices accompagnant les gravures de Belprey, propageant ainsi la confusion et diverses orthographes que l'on retrouve sur les évocations du célèbre plan.



**BELPREY Nicolas**, *Plan général des deux villes de Nancy*, 1754, 790 x 1270 mm, BNF Paris.

Cependant, nous avons retrouvé l'acte de naissance de Louis Belprey, fils de Thomas Belprey, né en 1701, dans les registres de la paroisse Notre-Dame de Nancy, ADMM, 394/R3, BMS 1688-1706, p.348... il précise la fonction de Thomas : garde de S.A.R., sans doute Léopold de Lorraine. La date de sa paternité et son activité de « garde », ne permettent pas de lui attribuer les œuvres gravées, attestées de « *Belprey brigadier des gardes du corps du roi de Pologne* ».



ADMM, Registre de la paroisse Notre-Dame de Nancy, *Acte de naissance de Louis fils de Thomas Belprey*, BMS, 5MI 394/R3, 1688-1706, p. 310.

Gérard Voreaux, dans *Girardet un peintre lorrain à la Cour du roi Stanislas*, page 61, évoquant l'atelier du maître (1709-1778), mentionne et date : « *Nicolas Belprey (1713-1786), a étudié dans l'atelier de Girardet.* » Cette datation figure sur les notices erronées accompagnant les gravures de Nicolas Belprey, présentées par les bibliothèques.

Paul D'Arbois de Jubainville note dans son *Dictionnaire biographique lorrain* : « *Nicolas Belprey, graveur* ».

Dans la *Table analytique et raisonnée des comptes rendus des sessions des Sociétés des Beaux-Arts des départements de 1877 à 1896*, p. 40, nous trouvons encore : « *Belprey Nicolas* » XVII, 640, suivi de « *Belprey, graveur* » XX, 712.

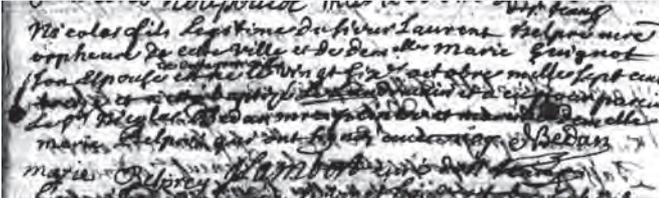
Henri Lepage, auteur de *Le palais ducal de Nancy*, p. 184 mentionne « *Belprey dessinateur* », tandis que C. Pfister affirme : « *Belprey Géographe* » dans son *Histoire de Nancy*, T1, 1896, p. XXX.

Albert Jacquot lui-même, évoque l'hommage rendu à Jean Girardet décédé en 1778, rapporté dans une parution de la *Réunion des Sociétés des Beaux-Arts des départements- Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, dix-septième session*, 4-8 avril, Paris, 1893, p. 637: « *Ses élèves et ses compatriotes lui élevèrent un monument dans l'église Saint-Sébastien ; à l'inauguration, Nicolas Belprey, de Ligny, prononça un éloge en hommage au maître regretté.* »

Nous nous sommes appuyée sur les datations présentées par Gérard Voreaux et Yves Breton, dont les recherches ont été publiées par l'Histotheque Jean Vitel de Ducey, afin de recueillir des informations retenues dans les Archives départementales et reconstituer la généalogie de Nicolas Belprey (1713-1786). Les recherches dans les archives des communes de Toul, Demange-aux-Eaux, Ligny-en-Barrois et Lunéville ont permis de retrouver les actes d'état civil concernant les membres d'une dynastie, originaire de Toul et qui s'éteindra en Basse-Normandie, à Avranches.

## NICOLAS BELPREY (1713-1786)

Nicolas Belprey, né à Toul le 26 octobre 1713, est le fils et second enfant de Laurent Belprey, marchand orfèvre dans cette ville et de Marie Guignot, de la paroisse de Demange-aux-Eaux, dans le département de la Meuse. C'est dans l'important ouvrage de Claude-Gérard Cassan, *Les orfèvres de Lorraine et de Sedan* (PUF 1994), que nous avons recueilli cette datation permettant de retrouver l'acte de baptême de Nicolas Belprey et de confirmer la datation avancée par G. Voreaux.



ADMM, Registre de la paroisse Saint-Jean du Cloître de Toul, *Acte de naissance de Nicolas Belprey*, BMS, 5MI, 2E, 527/R, p. 85.

Le roi de Pologne Stanislas, établi duc de Lorraine et de Bar à Lunéville, Nicolas Belprey devint l'un des brigadiers de ses gardes du corps, maître de camp de cavalerie et fut fait chevalier de l'Ordre Royal de Saint-Louis, ordre honorifique créé par Louis XIV en 1693. Graveur, il fut l'élève de Jean Girardet, on ne sait à quelle date, mais les deux gravures représentant le château du prince Charles-Alexandre de Lorraine attestent qu'il exerça son talent bien avant qu'il fût reconnu par Stanislas, qui l'appela pour réaliser *Le Plan général des deux villes de Nancy*, dont la qualité fut soulignée par divers auteurs :

C. Pfister, dans *Histoire de Nancy* T1, 1896, considère : « Deux années après le plan de Le Rouge, parut un autre plan tout à fait superbe, avec les maisons en saillie. Nous en copions le titre : « Plan général des deux villes de Nancy et des nouveaux édifices que Sa Majesté le Roy de Pologne duc de Lorraine et de Bar y a fait construire, levé et gravé par Belprey l'un des brigadiers de ses gardes du corps, en 1754. » Puis, « Le plan de Belprey, sans être rare, est très recherché des amateurs à cause de la fidélité et de la beauté de l'exécution » (*Histoire de Nancy*, T1, p XXX, 1896).

Charles Courbe, dans *Promenades historiques à travers les rues de Nancy au XVIII<sup>e</sup> siècle, à l'époque révolutionnaire et de nos jours*, 1883, souligne l'utilité de l'œuvre :

p. 73 : « Pour retrouver trace des n° 123,124,125 de la rue Paille-Maille, le plan de Mique est insuffisant ; il faut recourir à celui de Belprey dans lequel on voit figurer les dépendances du bureau de l'Aumône tant par la maison n° 12 actuel de la rue des Fabriques, que par celle qui a été abattue pour l'ouverture de la rue de La Salle. »

p. 77 : « Le plan de Belprey nous met sur la voie de la vérité. En 1754, la rue actuelle du Four n'était ni une rue, ni une ruelle, ni un cul-de-sac, c'était un coupe-gorge comme on n'en voit plus. »

En 1895, la gravure de Nicolas Belprey devait séduire un acheteur de l'Hôtel des commissaires-priseurs, rue Drouot à

Paris, lors de la vente des « *Livres et estampes relatifs aux beaux-arts, architecture, peinture, gravure...* provenant de la bibliothèque de Feu M. Hippolyte Destailleur, architecte du gouvernement. » Au n° 782, figure le plan de Belprey :

« *Plan général des deux villes de Nancy et des nouveaux édifices que Sa Majesté le roy de Pologne duc de Lorraine et de Bar y a fait construire, levé et gravé par Belprey, l'un des brigadiers de ses gardes en 1754. S.L. in-plano. Beau plan orné, en bordure, de 12 vues de monuments de la ville. On y joint : Plan de Nancy par Le Rouge, Paris 1752, in-fol. avec vues de monuments en bordure.* »

Jean-Marie Collin, dans : *150 ans pour faire l'histoire 1848-1998, Le palais ducal de Nancy de Charles IV à Stanislas*, hors-série, p. 29, explique : « On peut voir sur la perspective de Belprey, établie en 1754, ce que peut donner cet ensemble vu de la Grande Rue... »

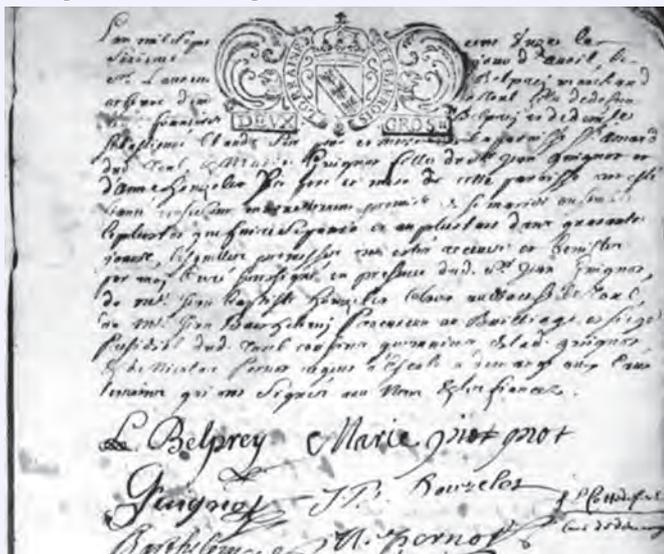
Jean Cayon, dans son *Histoire physique, civile, morale et politique de Nancy- Statistiques et description*, de 1846, page 7, se montre plus sévère : « Claude de La Ruelle y a représenté Nancy en relief... Il est douteux qu'on puisse, aujourd'hui même, exécuter un travail aussi considérable avec autant d'habileté soutenue. A son imitation, Belprey, brigadier des gardes de Stanislas, en a gravé un autre en 1754, mais qui est loin d'offrir la rare beauté et l'exactitude scrupuleuse du premier. »

L'abbé Marchal, dans *Notice historique et descriptive sur le Faubourg de la paroisse Saint-Pierre de Nancy*, in *Bulletin de la Société d'archéologie lorraine*, Henri Lepage 1858, Chap. XI, p. 28 « *Le cimetière Saint-Nicolas* », explique : « Le sieur Belprey, brigadier des gardes du roi de Pologne, dans le beau plan de Nancy en relief qu'il a fait graver en 1754, indique un cimetière spécial pour la paroisse Saint-Nicolas. »

Monsieur J.P Carciofi nous a signalé un événement rapporté par C.-E Dumont dans son *Histoire de la ville et des seigneurs de Commercy*, 1843, p. 358, qui témoigne de l'estime manifestée par le roi pour cet artiste: lors de la visite des princesses Adélaïde et Victoire de France à leur aïeul Stanislas, à Lunéville en 1762, un spectacle leur fut offert qui rappelait « la représentation du château d'eau de Commercy, avec le pont d'eau, les colonnes, le kiosque...etc. Mr de Belprey, sous-aide major des gardes, était l'auteur de cet ingénieux panorama pour lequel il reçut des compliments, à ce qu'il paraît, mérités. »

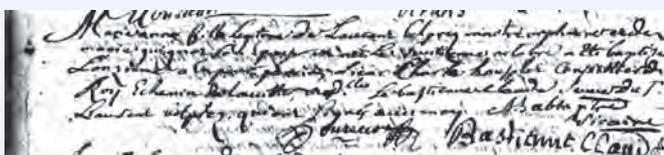
Depuis la Renaissance, les plus célèbres graveurs ont reçu une formation d'orfèvre. Si la gravure s'apparente au dessin, elle nécessite également les savoirs techniques des orfèvres : la ciselure, l'eau-forte, le burin..., dont l'apprentissage s'effectuait fréquemment au sein de l'atelier familial : Schongauer et Dürer, de La Ruelle, P. Woëriot..., furent orfèvres. Nicolas Belprey fut sans doute formé à cet art, car il est le descendant d'une véritable dynastie d'orfèvres, enracinée à Toul ; nous connaissons quatre générations d'orfèvres portant le nom de Belprey au XVII<sup>e</sup> siècle, ascendants de Nicolas parmi lesquels nous pouvons découvrir des graveurs !

**Laurent Belprey**, « marchand orfèvre de Toul » est le fils de **François Belprey**, maître-orfèvre et Bourgeois de Toul. Il est l'époux de Marie Guignot de Demange-aux-Eaux (Nicolas, son fils, sera dit « paroissien de Demange-aux-Eaux »). Le 6 avril 1711, déjà orphelin de père, Laurent Belprey signe une promesse de mariage avec Marie Guignot.



Archives départementales de la Meuse, Registre paroissial de Demange-aux-Eaux, Promesse de mariage entre Laurent Belprey et Marie Guignot, BMS, 1679-1754, p. 144.

C'est C.G. Cassan qui rapporte sa réception à la maîtrise de l'orfèvrerie, p. 360 : « Le 09.01.1710, il se présente devant le lieutenant général de police Charles François Biquilley : Laurent Belprey, fils de feu François Belprey de son vivant orfèvre et Bourgeois de cette ville ... ayant fait son chef-d'œuvre, à lui imposé par les maîtres des Corps des Orfèvres de ladite ville et désirant se faire recevoir... ont aussi comparu les maîtres du dit corps : Jean-Baptiste Chaudron et Claude Maillot qui agrèent sa demande et ... le lieutenant général de police l'admet à la maîtrise. Il prête serment devant le lieutenant général. »



ADMM, Registre de la paroisse Saint-Jean du Cloître de Toul, Acte de naissance de Marie Anne Belprey, BMS 1711-1720, 2E 527R, p. 57.

Laurent et Marie Belprey auront de nombreux enfants, baptisés en la Paroisse Saint-Jean du Cloître de Toul:

**Marie Anne** naît le 08.10.1712

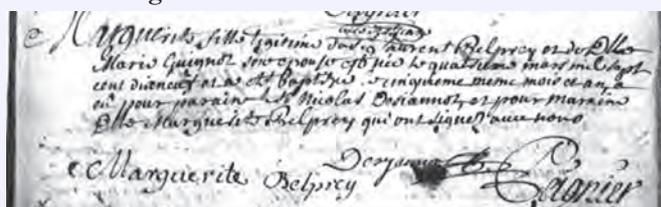
**Nicolas** naît le 26.10.1713

Les jumeaux **Claude** et **Marie Anne** naissent le 02.05.1717. Claude a pour parrain Claude Maillot maître-orfèvre, dont le fils Laurent, né le 31.08.1717, aura Laurent Belprey comme parrain. Claude Belprey est décédé en 1720 (ADMM Table 5MI 527R, 1593-1791)



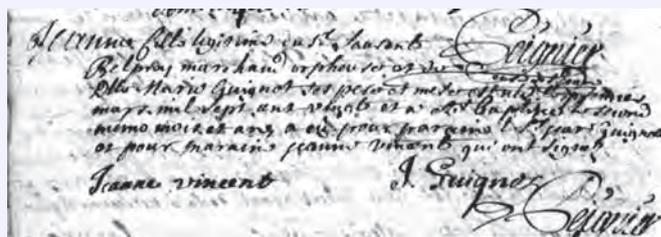
ADMM, Registre de la paroisse Saint-Jean du Cloître de Toul, Acte de naissance de Claude et Marie Anne Belprey, BMS, 1711-1720, 2E 527R, p. 180.

**Marguerite** naît le 04.03.1719



ADMM, Registre de la paroisse Saint-Jean du Cloître de Toul, Acte de naissance de Marguerite Belprey, BMS, 1711-1720, 2E 527R, p. 231.

**Jeanne** naît le 01.03.1720. Elle a pour marraine Jeanne Vincent.



ADMM, Registre de la paroisse Saint-Jean du Cloître de Toul, Acte de naissance de Jeanne Belprey, BMS, 1711-1720, 2E 527R, p. 259.

« Le 18.12. 1724, Laurent Belprey prend pour « compagnon-orfèvre Jeanne Vincent, fille majeure, qui réclamera 345 livres pour deux années et dix mois passés dans l'atelier... à la veuve Marie Guignot » (ADMM, HH 16 AC 527). Laurent Belprey décédera avant 1735, date du mariage de son fils Nicolas.

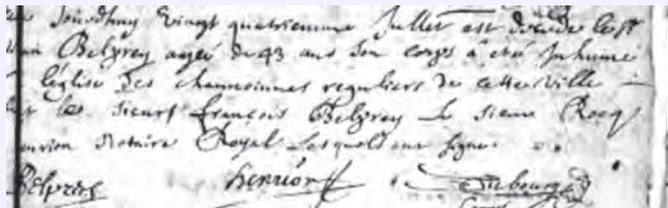
**François Belprey**, orfèvre à Toul, est le père de **Laurent Belprey**. Le 31.04.1680, en l'église Saint-Jean du Cloître de Toul, il épouse Sébastienne Claude, fille du maître-orfèvre Henry Claude. Selon C.G. Cassan, « en juillet 1691 il figure au registre du dénombrement de la Paroisse Saint-Pierre. » On lui connaît encore deux filles :

Sébastienne Belprey, née à Toul le 20 janvier 1690 et Marie-Salomé Belprey, née à Toul le 21 août 1692.

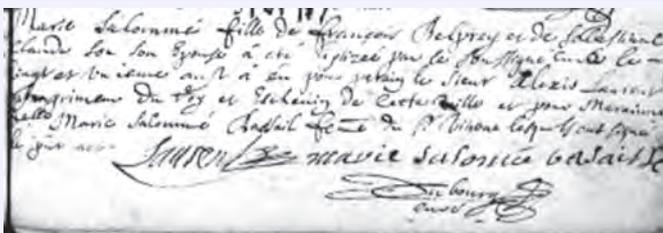


ADMM, Registre de la paroisse Saint-Pierre, faubourg Saint Mansuy de Toul, *Acte de naissance de Sébastienne Belprey*, 1668-1793, p. 235.

Jean Belprey, orfèvre, est décédé à Toul le 24 juillet 1691, âgé de 43 ans, et inhumé dans l'église des chanoines réguliers de cette ville « en présence de François Belprey ». Nous ne connaissons pas les liens de parenté entre ces deux orfèvres de Toul.



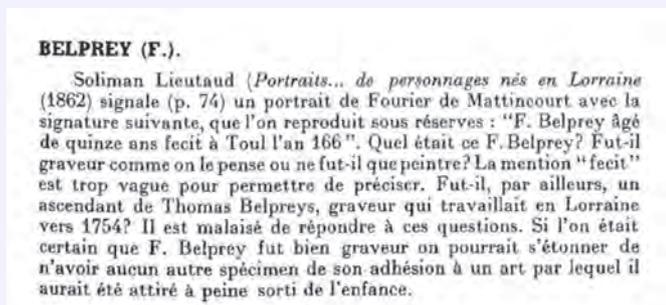
ADMM, Registre de la paroisse Saint-Pierre, faubourg Saint Mansuy de Toul, 1668, *Acte de décès de Jean Belprey*, 1668-1793, p. 251.



ADMM, Registre de la paroisse Saint-Pierre, faubourg Saint Mansuy de Toul, *Acte de naissance de Salommé Belprey*, 1668-1793, p. 264.

François Belprey est décédé avant le 09.01.1710, date de la réception de son fils Laurent Belprey.

La BNF possède un *Inventaire du Fonds français, graveurs du XVII<sup>e</sup> siècle*, T1, Paris 1939, par Roger-Armand Weigert qui s'interroge, page 347, sur l'identité d'un artiste : « Belprey F. âgé de quinze ans en 166 ?, actif à Toul. » Nous pouvons supposer que ce graveur est François Belprey. Nous voyons ici que l'erreur sur l'identité du graveur du *Plan de Nancy*, se répète !



WEIGERT Roger-Armand, *Inventaire du Fonds français, graveurs du XVIII<sup>e</sup> siècle*, t1, 1939, Paris, « Belprey », p. 347.

Le registre de la Paroisse St Aignan de Toul 1607-1791, table 2E 527 BMS, mentionne : « J. François Belpré né le 23 avril 1648 » et « François Belprey, décédé le 21 septembre 1700 » : si cette information concerne l'aïeul de Nicolas Belprey, elle justifie l'activité de graveur du brigadier des gardes du corps du roi de Pologne.

Albert Jacquot, dans *Répertoire des orfèvres lorrains*, page 8, mentionne encore : « Belprey (N) 17<sup>e</sup> siècle, très habile orfèvre de Toul, mentionné comme tel dans le livre des enquêteurs de cette ville », sans doute Belprey enseigne de la milice urbaine des « Jeunes fils de la Cité » créée en juillet 1620 à Toul, que nous a signalé M. Vincent Lamarque, de même que la mention de « Laurent Belprey, maître-échevin à Toul en 1627, 1636 et 1637 ».

C.G. Cassan mentionne encore, page 96 de son ouvrage, Laurent Belpré, qui sollicite la réception de « Bourgeois de Nancy » le 19.02.1622, reçu en 1626, puis reçu maître-orfèvre en 1628. Il épousa Edeline Simonin en 1634 ; sa signature apparaît sur un acte d'orfèvrerie en 1658.

Mme veuve François, née Bataille, mentionne dans *Etudes sur Toul ancien, les Toullois aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, 1891, p. 166 : « Belprey, très habile artiste en orfèvrerie et objets d'église. Sa réputation s'étendait au loin. Il eut, comme le précédent (Nicolas Chaudron), des ancêtres enquêteurs de la ville. »

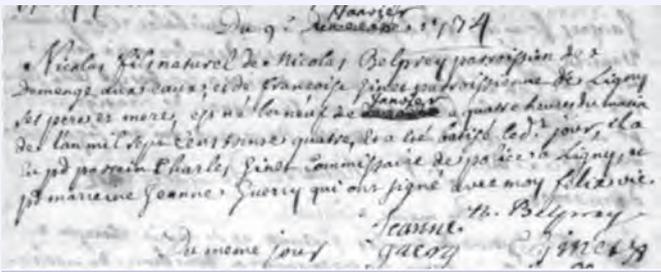
D'autres membres de cette famille d'orfèvres semblent avoir quitté Toul pour exercer leur activité dans la capitale. Nous trouvons mention du décès de l'un d'entre eux dans *Les affiches de Paris du jeudi 23 juin 1746 – Billets d'enterrements*, N° 48 p. 7 : « De M. Belprey, marchand orfèvre Joyalier, décédé Quay des Orfèvres à Saint-Barthélémy. »

#### LA DESCENDANCE

Le 12 janvier 1734, Nicolas, fils naturel de Nicolas Belprey, naît à Ligny-en-Barrois. Sa mère est Françoise Ginet, fille de Charles Ginet, commissaire de police de Ligny-en-Barrois, Meuse (Acte page suivante).

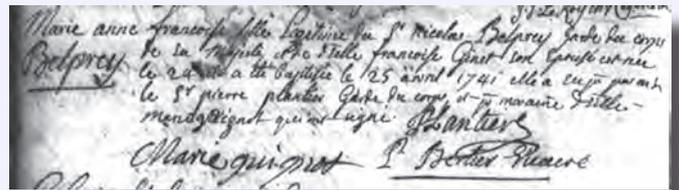
Le 21 janvier 1735, Nicolas Belprey est dit « fils de défunt Laurent Belprey, vivant marchand orfèvre de la ville de Toul et de Marie Guignot de la paroisse de Demange-aux-Eaux », lorsqu'il signe une promesse de mariage avec la mère de son fils Nicolas, Françoise Ginet, qu'il épouse le 25 janvier 1735.

Les liens de Nicolas Belprey avec la ville de Ligny-en-Barrois sont évidents : sa relation avec Françoise Ginet, la naissance de son fils Nicolas en 1734 et son mariage en 1735, laissent supposer qu'il réside dans la ville meusienne à cette époque, c'est-à-dire avant l'arrivée du roi de Pologne à Lunéville



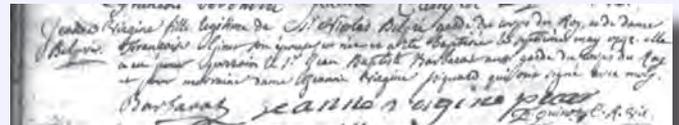
Archives départementales de la Meuse, Registre des naissances de Ligny-en-Barrois 1730-1735, E dépôt 217, Acte de naissance de Nicolas Belprey (fils), p. 64.

Marie Anne Françoise Belprey, naît le 24 avril 1741.

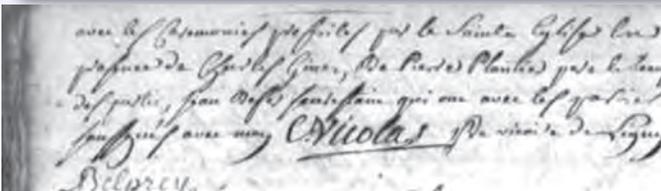


ADMM, Registre de la paroisse Saint-Jacques de Lunéville 1731-1745, 5 MI 328/R12, Acte de naissance de Marie Anne Françoise Belprey, p. 679.

Jeanne Virginie Belprey naît le 7 mai 1742.



ADMM, Registre de la paroisse Saint-Jacques de Lunéville 1731-1745, 5MI 328/R12, Acte de naissance de Jeanne Virginie Belprey.



Archives départementales de la Meuse, Registre des mariages de Ligny-en-Barrois 1730-1735, E dépôt 2, Promesse de mariage et mariage de Nicolas Belprey et Françoise Ginet, pages 30, 31, 32.

Nicolas Belprey, déjà veuf, décède à Lunéville le 8 avril 1786, à 7 heures du matin, à l'âge de 73 ans, comme en témoinne son acte de décès. Il fut inhumé au cimetière de la ville.

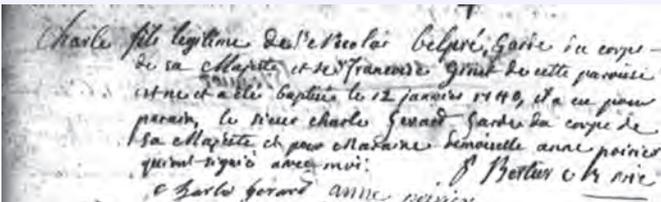


ADMM, Registre de la paroisse Saint-Jacques de Lunéville 1776-1786, 5MI 328/R24, Acte de décès de Nicolas Belprey, p. 391.

en 1737. Ceci explique la précision apportée par l'auteur de l'article figurant dans les Mémoires de l'Académie de Stanislas, en 1895 : « Nicolas Belprey de Ligny... »

Le couple aura encore trois enfants, tous nés à Lunéville, où Nicolas Belprey exerce ses fonctions de garde du corps de Stanislas et, sans doute, de graveur et de dessinateur :

Charles Paul Belprey naît le 12 janvier 1740.



ADMM, Registre de la paroisse Saint-Jacques de Lunéville 1731-1745, 5 MI 328/R12, Acte de naissance de Charles Paul Belprey, p. 605.

En 1882, la Société d'Archéologie et du Comité du Musée lorrain rapporte une anecdote rappelant la carrière artistique de Nicolas Belprey. Il s'agit d'une lettre de Monsieur Guibal, dont l'aïeul, le sculpteur Barthélémy Guibal, figura, comme Nicolas Belprey, dans la galerie de portraits des membres de l'Académie fondée par Stanislas, constituée à l'Hôtel de ville de Nancy. Elle prouve la qualité du talent reconnu de ce graveur, également peintre semble-t-il, dont on ne connaît aucun tableau ! (Voir page suivante).

Le fils de Nicolas Belprey qui sauva le portrait peint de son père est sans doute Nicolas Belprey, le fils aîné, demeurant encore à Lunéville à cette époque troublée de la Révolution française. Il exerça les fonctions de garde du corps de Stanislas, comme son père, puis fut officier du « régiment Invalides », capitaine de cavalerie ; il fut fait chevalier de l'Ordre royal et militaire de Saint-Louis. Le 12 mai 1767, il épousa Anne-Françoise Charlotte Loyal qui lui donna trois enfants nés à Lunéville :

Charles-Nicolas né le 15 juillet 1768  
Nicolas-Victor vers 1770

— M. GUIBAL, ancien juge de paix à Nancy, nous a adressé la lettre suivante accompagnée d'un cadre renfermant le don qui y est annoncé :

« Monsieur le Président,

« Je vous prie d'offrir en mon nom au Musée lorrain une photographie du portrait de mon aïeul, peint par Girardet, présentant au Roi de Pologne le modèle en cire de la statue de Louis XV, son gendre, qui, jusqu'en 1792, a fait l'ornement de la place Royale de Nancy.

• Ce tableau faisait partie de la galerie de tous les membres de l'Académie fondée par Stanislas, et dont les séances se tenaient alors à l'Hôtel-de-Ville.

« En 1792, un bataillon de Marseillais qui traversait Nancy, ayant appris que la statue de Louis XV avait été enterrée au pied du massif de maçonnerie, pour la soustraire aux regards en ces temps calamiteux, il la déterra et la brisa, pour en faire, disait-il, des canons qui défendraient la République.

« Il ne se borna pas à ce premier acte de vandalisme : il alla dans la salle des séances de l'Académie, en arracha les portraits, pour en faire un feu de joie, près de la statue brisée.

« L'officier qui accompagnait ces destructeurs leur dit, en leur montrant les portraits de Guibal et de Belprey, peintre à Lunéville : « Ne brûlez pas ceux-là ; ce n'étaient pas des aristocrates, mais des artistes qui gagnaient leur vie comme vous, en travaillant ; vous le voyez, l'un était sculpteur et l'autre peintre. » Cet avis fut heureusement suivi.

« Je me rappelle le chagrin de mon père en apprenant la destruction de la statue (j'avais onze ans alors) ; ce qui mitigea un peu sa douleur fut d'apprendre, en même temps, que le portrait de son père avait été respecté. Il partit sur-le-champ à pied pour Nancy, et, donnant un assignat de cent francs au concierge, il en obtint de détacher la toile de son cadre, de la rouler et de la rapporter à Lunéville. Je vois encore sa joie, quand il montra à ses enfants ce trophée de famille. Il alla prévenir le fils de M. Belprey qui, comme lui, alla à Nancy et en rapporta le portrait de son père.

« Il en possédait cependant un autre, peint par Jacquart, son ami, qui avait représenté Guibal travaillant dans son atelier ; sa seconde femme entre, il se retourne et a l'air de se plaindre de ce qu'elle vient le distraire de son travail.

« Ce tableau est échu à mon frère aîné, dont la veuve est décédée l'an dernier. Ses trois enfants : Guibal, juge de paix ; Guibal, commissaire-priseur, et M<sup>me</sup> Delcominette, en ont fait hommage au Musée lorrain. Voulu, de mon côté, consacrer à perpétuer des souvenirs historiques relatifs à ma famille, j'y joins, sinon l'original, au moins une copie du tableau qui m'est obvenu.

« Recevez, etc.

« GUIBAL. »

Publication Histotheque Jean Vitel, Ducey, *Lettre de M. Guibal à la Société d'Archéologie et du Comité du Musée lorrain*, 1882.

Constantin né le 1<sup>er</sup> novembre 1775

Anne-Françoise Belprey décédera le 20 octobre 1789, à peine âgée de 40 ans.

On ne sait en quelles circonstances, Nicolas Belprey se rendit en Basse-Normandie, dans l'Avranchin, où il établit sa descendance et termina sa vie le 1<sup>er</sup> octobre 1804, dans le village de Juilley près de Ducey, au lieu-dit Les Blotteries, propriété dont Charles, son frère, est signalé comme propriétaire (sans que l'on connaisse l'acte de propriété). Charles-Paul Belprey, frère de Nicolas Belprey fils, fit une carrière militaire prestigieuse et

termina ses jours à Avranches lui aussi. L'Histotheque Jean Vitel de Ducey, à qui nous devons la plupart de ces informations, retrace l'histoire de cette famille lorraine en Normandie et de la maison qui l'a accueillie.



Les Blotteries, Juilley, Image Histotheque Jean Vitel.

« Charles-Paul Belprey, né le 12 janvier 1740 à Lunéville. Entré au service le 1<sup>er</sup> juillet 1759 en qualité de garde du corps du roi de Pologne, il fut breveté lieutenant de cavalerie le 18 janvier 1762 et passa le 24 du même mois, avec son grade, dans le régiment d'Angoumois-infanterie. Embarqué à Bordeaux à la fin de cette année, avec une partie de son corps, sur le vaisseau le « Bien Acquis », il fut fait prisonnier par les Anglais et conduit à la Barbade. Rendu à la liberté, il rentra en France et obtint, le 1<sup>er</sup> mars 1763, son admission dans une compagnie de gardes du corps du roi. Entré le 14 avril 1764 à l'École du génie comme lieutenant en second, il en sortit le 1<sup>er</sup> janvier 1765 avec le rang d'ingénieur ordinaire (lieutenant en premier) et fut nommé capitaine le 25 août 1773. Après la campagne de l'armée du Centre de 1792, il obtint le 1<sup>er</sup> février de l'année suivante le grade de lieutenant-colonel (chef de bataillon). Il faisait partie de l'armée du Nord, sous les ordres des généraux Dumouriez et Dampierre lorsque, le 12 mai 1793, il fut suspendu de ses fonctions par le représentant du peuple Bellegarde, au moment où il s'occupait activement de mettre la place du Quesnoy en état de défense : conduit immédiatement dans les prisons de Ham, le représentant Dumont le fit transférer de ce lieu de détention à Amiens. Le commandant Belprey ayant énergiquement réclamé contre cette arrestation illégale et imméritée, un arrêté du comité de salut public, du 3 fructidor an II, le rendit à l'activité ; cet ordre lui prescrivait de rejoindre l'armée à laquelle il appartenait au moment de son arrestation. Pendant les mois de pluviôse et de nivôse an III, il fut chargé d'arrêter et de paralyser l'effet de l'inondation produite dans les communes des environs de Breda, par les débordements de la Mark. Il réussit complètement dans cette opération, et reçut à ce sujet les félicitations des Etats-Généraux hollandais et du général en chef de l'armée du Nord. Nommé chef de brigade directeur des fortifications à Anvers, le 15 messidor an IV, sur la demande du général Pichegru, il passa le 19 floréal suivant à la direction de Cherbourg. Le premier Consul le nomma membre de la Légion d'Honneur le 19 frimaire an XII, et officier de cet Ordre le 25 prairial même année. L'Empereur le désigna, en l'an XIV, pour faire partie du collège électoral du département de la Manche. Le colonel Belprey fut quelque temps attaché au Comité des fortifications, en conservant toutefois sa direction de Cherbourg. Le 14 juillet 1810, il fut admis à faire valoir ses droits à la retraite, qu'il obtint le 14 septembre suivant. On ignore l'époque de sa mort. » A. Lievyns,

Biographie publiée en 1844 in *Faste de la Légion d'Honneur, Biographie de tous les décorés 1843-1847*. Histotheque Jean Vitel de Ducey.

Charles Belprey fut présent en Basse-Normandie dès 1780 ; il réside alors à Châteauneuf ; il est capitaine de Génie. Entre 1786-1788, il réside à Granville et en 1792, il entre dans les armées du Centre. Il sera propriétaire d'un hôtel particulier aux 23-25 rue des Bouchers à Avranches (aujourd'hui rue Dame Jeanne Destouches).

Sa suspension pour « incivisme » est expliquée dans une lettre parue dans le *Recueil des Actes du Comité de Salut Public* de la Convention Nationale, en 1793, publiée par l'Histotheque Jean Vitel, qui rapporte également la lettre écrite par Charles Belprey s'adressant à l'Empereur, le 28 mai 1815.

Charles-Paul Belprey décède le 30 janvier 1823 à Avranches. L'acte de décès nous apprend qu'il avait épousé Dame Angélique Maheu de la Moussée, mais on ne lui connaît aucun descendant. Son neveu Constantin Belprey, dernier fils de Nicolas Belprey fils, héritera de l'hôtel particulier de la rue des Bouchers, où il décédera en 1839.

Nous apprenons encore qu'une croix de granit ornant la tombe de Charles fut déposée dans une décharge puis récupérée par les propriétaires de l'abbaye de Montmorel en Poilley ; elle porte une inscription : « Ch. Belprey col du génie » accompagnée d'une croix de la Légion d'Honneur répétée sur le fut, suscitant encore aujourd'hui le respect.

Annie WARIN



Publication Histotheque Jean Vitel, Juilley, Acte de décès de Charles Belprey.



**ASSURANCES**

**réinventons** /  
notre métier

**Assurance  
Placement  
Banque\***

**03 83 43 10 42 / fax 03 83 63 01 32**

**Jean Louis Klein**  
Agent Général

18, rue Gambetta / 54200 TOUL  
Mail : [agence.klein@axa.fr](mailto:agence.klein@axa.fr) - [www.axa.fr/klein.toul](http://www.axa.fr/klein.toul)

\*Intermédiaire en opérations de banque